

FICHE d'INFORMATIONS sur le TOGO

Novembre 2008

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLES

Parité des sexes: tendances et données clés

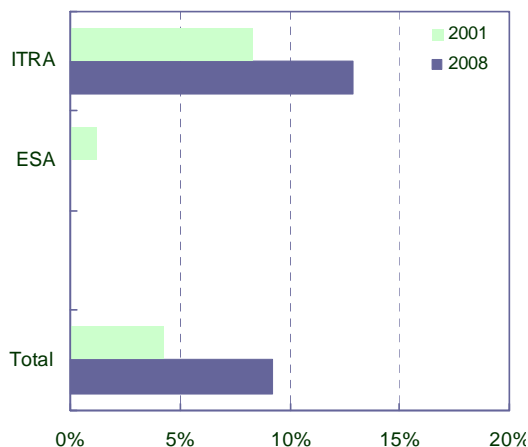
- Au Togo, l'effectif total de cadres professionnels de recherche agricole féminins est extrêmement réduit.
- En 2008, au Togo, l'effectif combiné de deux organismes de recherche, à savoir une institution gouvernementale de recherche et un établissement d'enseignement supérieur, s'élevait à 98 cadres, parmi lesquels l'on ne comptait que neuf femmes. Cela correspond à une représentation féminine très faible mais qui néanmoins marque une augmentation depuis l'an 2001, le taux de participation étant passé de 4 % à 9 %.
- Il n'y avait aucune femme parmi les scientifiques titulaires d'un doctorat (PhD) et 7 % seulement des titulaires du grade de maîtrise (master) (MSc) étaient de sexe féminin. En revanche, 50 % des cadres scientifiques agricoles titulaires d'une licence étaient des femmes.
- Alors qu'environ 20 % des cadres professionnels appartenant aux tranches d'âge des 31-40 et des 51-60 ans étaient de sexe féminin, il n'y avait aucune scientifique femme parmi les moins de 30 ans, et seuls 4 % des cadres âgés de 41 à 50 ans étaient des femmes.
- Un seul des 26 postes de direction, en comptant les postes de doyen de faculté et de chef de service, était rempli par une femme.

Distribution des cadres professionnels agricoles femmes – par institut et par diplôme universitaire

En 2008, l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA) et l'École supérieure d'agronomie (ESA) de l'Université de Lomé employaient ensemble 98 cadres professionnels, dont 9 % étaient de sexe féminin. En 2001, ces deux organismes employaient 82 % de l'effectif de recherche agricole total du Togo, en termes d'équivalents temps plein. Le taux de participation des femmes au niveau des cadres professionnels de l'ITRA s'est accru de 8 % en 2001 à 13 % en 2008, tandis qu'à l'ESA l'effectif féminin s'est réduit en passant d'une femme cadre en 2001 à aucune en 2008 (cf. figure 1).

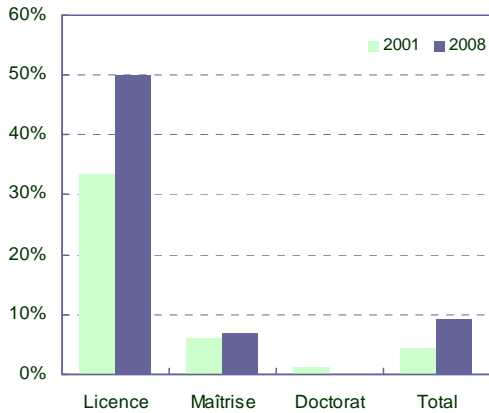
Les données se rapportant aux grades obtenus par les membres cadres des deux organismes montre qu'aucun titulaire d'un doctorat n'était de sexe féminin et que seuls 7 % des titulaires du grade d'une Maîtrise (MSc) étaient des femmes. En revanche, cinq des dix cadres licenciés (diplômes de niveau BSc) étaient des femmes (cf. figure 2).

FIGURE 1. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole: par institut, en 2001 et en 2008



Notes: Consultez la liste en page 3 pour voir les noms et la classification des organismes. Les données relatives à l'ESA présentées dans cette note informative se rapportent aux derniers mois de 2007.

FIGURE 2. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole — selon le grade universitaire, en 2008



Diplômes obtenus par le personnel scientifique agricole, répartis selon le sexe

En 2008, en moyenne, le pourcentage de femmes licenciées était de loin supérieur à celui des licenciés hommes : 56 % par rapport 6 % (cf. figure 3a). Aucune femme (0 %) n'avait été admise au grade de doctorat/PhD, tandis que 34 % des cadres hommes avaient accompli le 3ème cycle. Il convient toutefois de remarquer que ces chiffres se rapportent à des effectifs féminins très réduits. En 2008, quatre femmes avaient

FIGURE 3a. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (pourcentages)

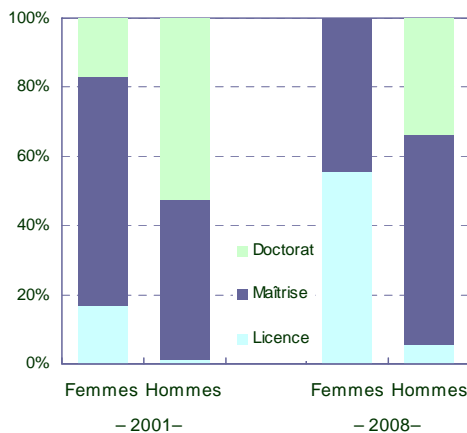
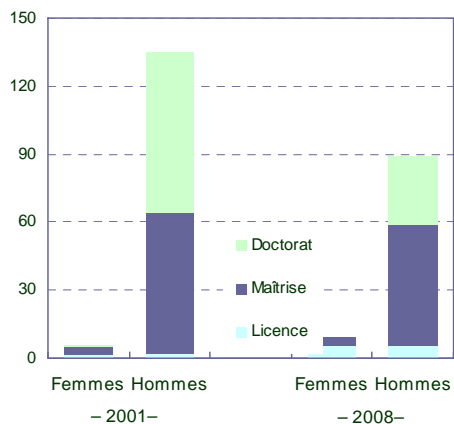


FIGURE 3b. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (nombres de personnes)

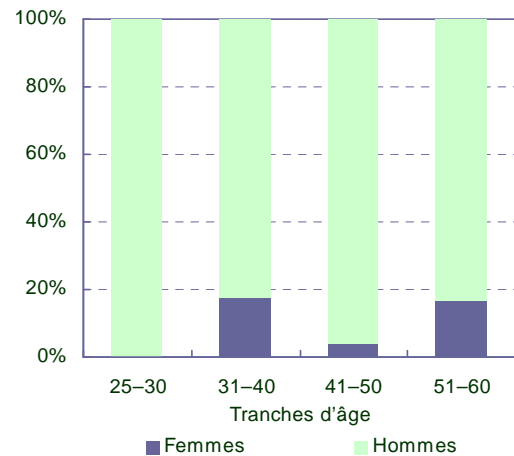


achevé une formation de niveau Maîtrise /Msc et cinq femmes une formation de niveau licence/BSc, les chiffres correspondants pour l'année 2001 s'élevant à quatre (femmes titulaires d'une Maîtrise/Msc) et un (une seule femme licenciée). À noter que le nombre total de cadres professionnels hommes a chuté de 135 en 2001 à 89 en 2008 (cf. figure 3b).

Âge et échelon hiérarchique des cadres professionnels agricoles — selon le sexe

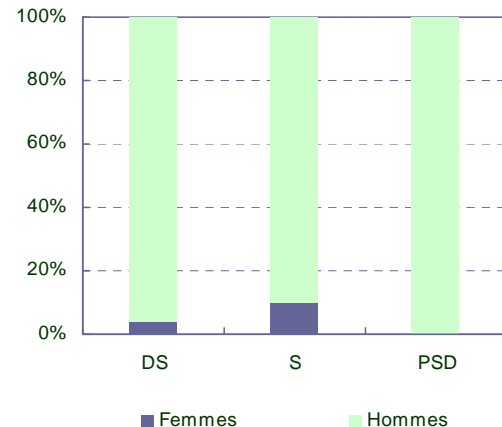
En 2008, les neuf cadres femmes appartenait toutes à la tranche d'âge des 31 à 60 ans (cf. figure 4). Les trois cadres dans la classe des moins de 31 étaient donc tous des hommes.

FIGURE 4. Répartition par tranche d'âge des cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



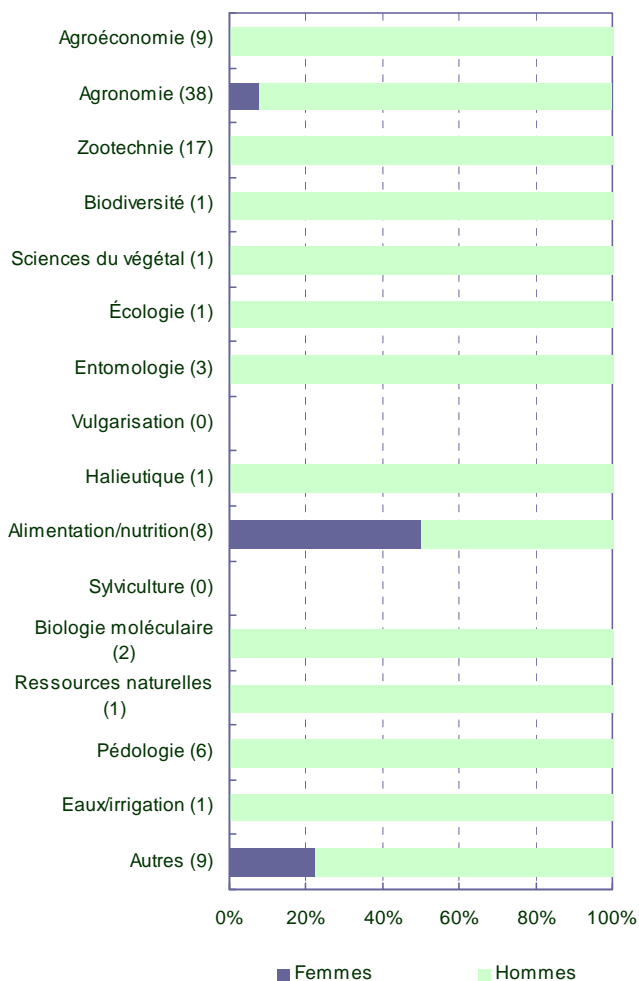
Au sein de l'ITRA, un seul des 19 postes de direction était rempli par une femme et l'ESA ne comptait aucune femme parmi ses sept doyens de faculté et chefs de service (cf. figure 5).

FIGURE 5. Comparaison des échelons hiérarchiques atteints par les cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



Légende: DS réfère à la direction scientifique et inclut les directeurs, les doyens et les chefs de service ; S réfère aux scientifiques et professeurs (y compris les adjoints) non gestionnaires ; PSD réfère aux personnels de soutien diplômés (cadres techniques et autres professionnels) ; CA réfère aux cadres supérieurs de l'administration.

FIGURE 6. Répartition par discipline des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008



Notes : Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de chercheurs employés dans la branche de recherche correspondante. En 2008, aucun des deux organismes composant l'échantillon n'employait de scientifique spécialisé en vulgarisation, ni en sylviculture.

TABLEAU 1. Les départs de service et les promotions 2005-2007, selon le sexe: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

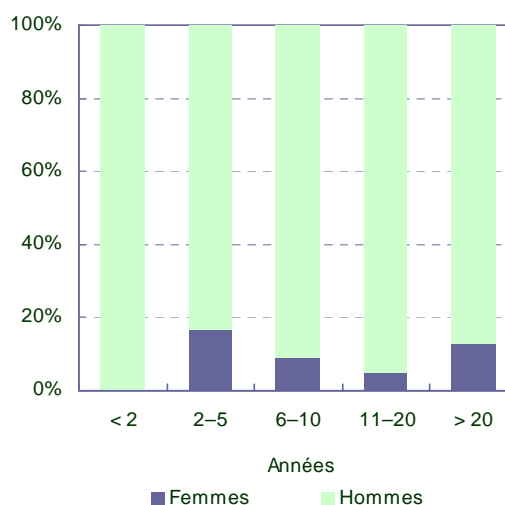
Situation	Nombre de personnes, 2005-07		Proportion des effectif totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Départs	1	22	11%	25%
Promotions	2	26	22%	29%

Répartition par discipline et par ancienneté des scientifiques agricoles, selon le sexe

Sur les neuf chercheuses agricoles au Togo, trois avaient achevé une formation en agronomie, quatre en sciences alimentaires et nutritionnelles et deux s'étaient spécialisées dans d'autres domaines non précisés (cf. figure 6).

Nous n'avons pas pu discerner de lien clair entre le pourcentage de scientifiques femmes employées dans les deux organismes de l'échantillon et le nombre d'années de service que ces femmes avaient achevées au sein de leur organisme, qu'il s'agisse de l'institution gouvernementale ou de l'établissement d'enseignement supérieur (cf. figure 7) ; cela s'explique en partie par le nombre très réduit de chercheuses diplômées au Togo, évoqué plus haut.

FIGURE 7. Ancienneté des cadres professionnels agricoles – selon le sexe, en 2008



Départs de fonction et promotions : répartition des données par sexe

Pour l'ensemble des organismes de l'échantillon, les données relatives à la période 2005-2007 révèlent le départ d'une femme et de 22 hommes, ainsi que l'avancement de deux femmes et de 26 hommes (cf. tableau 1). À des fins de comparaison, nous présentons également ces données en tant que pourcentages des effectifs relevés pour l'année 2008 (employés et employées) : les nombres de départs de fonction correspondent ainsi à 11 % des chercheuses et à 25 % des chercheurs ; quant aux avancements, les nombres représentent 22 % des chercheuses et 29 % des chercheurs employés en 2008.

Les données présentées dans cette fiche d'informations proviennent de l'institution gouvernementale et de l'établissement d'enseignement supérieur suivants:

Une institution gouvernementale

ITRA Institut togolais de recherche agronomique

Un établissement d'enseignement supérieur

ESA École supérieure d'agronomie, Université de Lomé (UL)

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le document affiché à l'adresse suivante : http://www.asti.cgiar.org/pdf/Togo_CB16-fr.pdf

TABLEAU 2. Cadres professionnels ayant achevé un cycle d'études — selon le sexe, période 2005–07: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

Niveau de Formation	Nombre de personnes, 2005–07		Proportion des effectifs totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Licence (BSc)	0	5	0%	17%
Maîtrise (MSc)	2	4	50%	7%
Doctorat (PhD)	0	1	0%	20%

Formations universitaires – selon le sexe

En 2008, aucune des chercheuses employées en agriculture au sein de l'institution gouvernementale et l'établissement d'enseignement supérieur n'avait été admise au grade de doctorat entre 2005 et 2007, et seules deux femmes avaient obtenu leur diplôme du grade maîtrise/MSc pendant cette même période (cf. tableau 2). Un nombre plus élevé de cadres hommes avaient achevé des études du 2^{ème} cycle et/ou la préparation d'un doctorat au cours des mêmes années (cf. tableau 2).

Le projet ASTI

Le projet ASTI de l'IFPRI qui étudie les indicateurs de la science et de la technologie agricoles (Agricultural Science & Technology Indicators) recueille, traite et diffuse des données sur les développements institutionnels, les investissements et les ressources humaines appuyant la R&D agricole dans les pays en développement. Géré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, International Food Policy Research Institute), le projet ASTI se réalise à travers des collaborations menées avec de nombreuses agences nationales et régionales, ainsi que sous la forme d'alliances avec des institutions internationales. Il est généralement admis que ce projet, qui bénéficie du soutien financier de la Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que de contributions complémentaires de la part de l'IFPRI, constitue la source d'information qui fait autorité pour ce qui a trait au financement et à la structure de la R&D agricole dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez le site web ASTI (www.asti.cgiar.org).

Le projet AWARD

Lancé grâce à un don de la Fondation Bill & Melinda Gates, le projet AWARD (African Women in Agricultural Research and Development) est coordonné par le programme Gender and Diversity (G&D, Égalité des sexes et diversité) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Il permettra à des scientifiques africaines hautement compétentes d'obtenir des bourses pour des formations de deux ans, axées sur le renforcement des capacités scientifiques, le parrainage et le leadership — ce à trois stades cruciaux de leur carrière : après l'obtention de la licence en sciences, d'une maîtrise ou d'un doctorat. Pour de plus amples informations sur le programme G&D du GCRAI, veuillez consulter le site web www.genderdiversity.cgiar.org.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES (IFPRI)



SIÈGE DE L'IFPRI

2033 K Street, N.W • Washington, DC 20006-1002 États-Unis
Téléphone : +1 (202) 862-5600 • Skype : ifprihomeoffice
Télécopie : +1 (202) 467-4439 • E-mail : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

IFPRI-ROME

Service international pour la recherche agricole nationale (ISNAR)

Nienke Beintema, Chef du projet ASTI (Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles) c/o ESA, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 (06) 570-53192 / 570-56334 • Skype : ifpriromeoffice
Télécopie : +39 (06) 570-55522 • E-mail : asti@cgiar.org
www.asti.cgiar.org

L'IFPRI fut fondé en 1975. L'IFPRI se range parmi 15 centres de recherche agricole dont les principaux financements proviennent de gouvernements nationaux, de fondations privées, ainsi que d'organisations régionales et internationales (pour la plupart membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, voir www.cgiar.org).

Cette fiche d'information a été préparée par Nienke Beintema and Federica Di Marcantonio.

Copyright © 2008 International Food Policy Research Institute. L'IFPRI accepte que l'on emprunte des sections de ce rapport sans l'obtention d'une permission formelle, à condition que la source soit clairement mentionnée. S'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org pour solliciter l'autorisation de réimprimer le document. L'équipe ASTI remercie les institutions collaboratrices d'avoir favorisé la collecte des données de base par des dons de temps et de compétences.